

ET A DEMAIN SI VOUS LE VOULEZ BIEN...

Recueil Collectif, Editions Joseph Ouaknine 2003

Flipper que je m'appelle Monsieur comme le dauphin sauf que j'aime pas l'eau. Voulez mes papiers ? J'habite au cinq de la rue crève-cœur, dernier étage sous la gouttière trouée. Je n'ai rien vu, rien entendu et jamais rien vaincu à l'exception peut-être de la Candy, comme le sucre sauf qu'elle était pas blonde mais rousse. J'ajouterai qu'effectivement elle sentait pas toujours la rose.

A 23 heures 07 ? J'étais en train de jouer avec une petite souris derrière la cheminée des Grands Brûlés. Elle pourra témoigner si vous voulez. Je l'ai laissée filer elle était pas nette. Pensez-vous, il paraîtrait que l'Oscar aurait entendu dire que le père Noël était un phoque qu'elle m'a raconté. Vous auriez voulu que je la mange ? Non je suis pas nigaud, elle devait avoir la maladie du gruyère sans trou. Je l'ai encore laissé partir. A moins qu'elle m'ait menti pour...non c'est pas au vieux matou qu'on apprend à feuler.

Bon écoutez Monsieur l'Inspecteur en Chef des Accidents Malencontreux, ça commence à me griffer sérieux. Puisque je vous le dis que c'est pas moi qui l'ait volé cet aileron de requin. Ecoutez, cet Horace est un fieffé menteur. Je miaule à la calomnie mensongère ! Mais que voulez-vous donc que je fasse d'un aileron de requin, certes fort appétissant, mais à l'inutilité flagrante en ce qui me concerne. Je suis un Chat moi Monsieur et avec un grand C. Remettez-vous en doute ma virilité poilue ? Sinon j'ai une liste de conquêtes grande comme la queue qui pourrait vous raconter bien des débauches tardives.

Oui reprenons. On dirait que vous avez attrapé la difficulté de compréhension. Je vous la fais en avance rapide si ça vous dérange pas.

Donc, je suis né de père et mère inconnus sur un toit de Paris la Grande voici de cela sept ans. Puis je fus recueilli par une gentille petite fille qui me présenta à ses parents. Sa mère n'ayant guère apprécié de retrouver ses rideaux en bandelettes, au combien plus esthétiques selon moi, je fus promptement jeté par la fenêtre du deuxième. Tel Albatore je suis bien entendu retombé sur mes pattes, me retournant tout de même une griffe, ce qui soit dit en passant n'a rien de plaisant. Un vieux monsieur, apparemment lui aussi tombé par la fenêtre puisque adossé contre un garde-manger à regarder ses ongles, me prit pour compagnon. Ce vieil homme mourut une seule fois le lendemain, lors de l'arrivée surprise du Grand Vent Gelé.

J'ai ensuite erré quelque temps, me faisant à la vie comme un chat solitaire, défendant de-ci de-là la veuve ou l'orphelin, souvent même une veuve orpheline. Au bout d'un temps certain, j'ai retenté l'expérience de l'adoption. Une vieille dame avec un bâton blanc. Elle ne cessait de m'appeler J.R.. Je n'ai jamais su pourquoi. Je me suis enfui. Elle me faisait des trucs bizarres avec la langue. Puis je me suis installé dans une vraie et grande famille. Y avait même des enfants. J'en raffole pas des enfants. C'est sympa mais avec parcimonie. Là, c'est avéré que ça n'était pas plus possible que les fois précédentes. Pensez-vous, cinq kilos que j'ai pris, en deux mois ! Ils m'ont gavé pire qu'un foie d'oie. Les bougres ! Vous parlez d'un chevalier solitaire que je faisais. J'avais plutôt l'air d'un bouffon de pacha oui. J'ai repris la route des toits et j'y suis resté.

Après ça, c'en était définitivement fini de la vie adoptive. J'ai besoin d'aventures moi, de fougueuses envolées sauvages. Je suis parti en quête de l'Ultime. Que suis-je ? Où vais-je ?

